

N° 25

Les Echos De Huy

Le 8 novembre 1916.

Sur com
L'Abbé Delmotte
B33/

(RDIG)

Plutôt mourir de franche volonté
que du pays perdre la liberté
(Drapeau de la Ville de Huy).

- Nouvelles du pays -

- Dans l'enseignement - Le nouveau préfet de matre Athénée royal est M^r Lecloux, directeur du collège communal de Dinant. M^r Chibeau, qui remplissait provisoirement les fonctions de professeur de rhétorique vient d'être nommé professeur à l'Athénée royal de Givet. M^r Wauters donnera dorénavant le cours de 3^e latine et M^r Lambert Segers professeur de troisième est nommé professeur de rhétorique. M^r Roychamp prenant sa retraite et M^r Chautoit professeur à l'Athénée de Chimay prend place parmi les professeurs de l'Athénée de Huy.

La rentrée à l'Athénée et à l'Ecole moyenne de garçons ont eu lieu le lundi 2 octobre.

Le même jour, au local du grand bûcheron eut lieu la reprise des conférences populaires qui, l'an dernier obtinrent un si grand succès.

De nombreux jeunes gens viennent d'adresser une demande collective au bourgmestre de Huy pour que soit créé à l'école industrielle un cours supérieur d'électricité et de laboratoire. Les motifs qu'ils font valoir : situation de fortune, difficultés de transport, prix élevés des pensions, militent en faveur de leur requête.

La plupart des élèves de notre école industrielle allient, en temps de paix, des conditions très minimales. Je perfectionne dans l'étude de l'électricité à l'Ecole industrielle de Schelding. Il cause des frais de transport exigés par les Boches actuellement la chose est impossible. Tout porte à croire que cette demande, des plus légitimes, sera prise en considération.

Bur les électris - L'an dernier, à pareille époque, le comité local de chômage faisait procéder à une enquête parmi les personnes des deux sociétés secourues aux fins de combattre le travail d'instauration de chacune d'elles. Cette enquête aboutit à la constatation qu'il restait encore assez bien de chômeurs ne sachant ni lire ni écrire. Afin de redresser à cette situation, l'Administration communale décida la création d'une classe d'illétrés qui fonctionna, pendant l'année scolaire 1915-1916, à date du avril. Celle-ci a produit les plus heureux résultats parmi ceux qui ont suivi régulièrement les cours. En effet, une douzaine de personnes qui, avant la création de cette classe, étaient complètement illétrées, savent maintenant parfaitement lire et écrire. C'est réellement réconfortant de constater avec quelle optimisme certains s'acharnent à acquérir les notions de savoir lire et écrire que, par suite de diverses circonstances, ils n'avaient pu recevoir dans leur jeune âge.

En présence d'un si beau résultat, la classe d'illétrés continuera à fonctionner pendant l'année scolaire 1916-17. Elle a été placée sous la direction de M^r l'Instituteur Burdin et la rentrée a été fixée à mi-octobre.

Le comité de chômage engage également les chômeurs à suivre les cours d'adultes du soir, ceux de l'Ecole industrielle et ceux de l'Ecole de dessin et des arts appliqués.

À cet effet, il a lancé l'appel suivant :

"Ouvrez, profitez des loisirs que vous avez pour vous instruire tout d'occasions de le faire, vous sont offerts pour acquérir des connaissances qui vous seront utiles ou pour développer celles que vous avez déjà déjà pu acquérir. Apprenez surtout à dessiner. Rien n'a de prix plus utile qu'en rien. Vous sera plus nécessaire. Si aucun qui sait dessiner sera toujours celui qui exécutera le mieux un travail.

" le sera le meilleur ouvrier que l'industriel préférera à celui qui gagnera
" le meilleur salaire. Si vous êtes trop âgés pour apprendre vous-mêmes,
" engagez vos fils à suivre les cours, qui sont donnés pour eux,
" il n'est pas trop tard."

- **Orage** - Un grand orage a éclaté le 12 septembre dernier, sur une partie de la Vesdre et du Condroz, et a causé beaucoup de dégâts. Un grand nombre de jardins et de vergers ont été détruits, et tous les fruits sont tombés des arbres. Beaucoup de plantations ont été ravagées, et de nombreux arbres ont été déracinés. Plusieurs fermes ont été atteintes par la foudre, et des incendies ont servi à l'antithèse. Les villages de Marchin, Ohey, Force Haillot, Pervez et Filiée ont beaucoup souffert. Grâce à son emplacement favorable, la ville n'a pas eu trop à souffrir. La marche des trains a été complètement obstruée par la grande quantité de cendres, de terre et de pierres provenant des hauts-fourneaux de l'Industrie. Dans les prairies, les moulles de foin ont été anéanties par l'eau qui les a transformées en fumier. L'Administration communale a pris des mesures pour rétablir aussitôt que possible les communications détruites par cet orage terrible.

- **Cérémonie religieuse** - Une incurante cérémonie a eu lieu ce vendredi en l'église St. Pierre. Après un éloquent sermon du R.P. Lecocq, le curé de la paroisse a mis sous la protection de la Reine des lieux tous les héros du devoir et les 123 soldats de la paroisse qui l'ont donné nominalement. Cette cérémonie a fait la plus grande impression.

- **Décès** - Nous apprenons avec un vif sentiment de peine la mort de Madame Mathilde Godin, décédée à Liège le 1er octobre. L'inhumation a eu lieu à Huy, et un service solennel pour le repos de son ame a été célébré à la cathédrale le vendredi 6 octobre. Nul n'ignore combien la grande charité de Madame Delattre était renommée à Huy, et nombreuses étaient les ressources que sa générosité mettait à la disposition des pauvres de chez nous. Sa mort a toutefois mis en deuil la ville de Huy tout entière, et sa mémoire y sera longtemps en bénédiction. Puisse-t-elle pourtant vivre meilleure de la récompense de ses bonnes œuvres! M. Gates Lambotte, directeur de "l'Economie de Huy", est décédé à Bruxelles.

- **Nos Martyrs** - L'Amiral Edouard Lebeau de Huy est tombé au champ d'honneur.

- **Marchin** - Grave accident - Depuis plusieurs années, la "Société inter-communale des Eaux de Bruxelles" fait des travaux considérables pour conduire les eaux du Hocq vers la capitale. Des galeries souterraines monstrueuses ont été creusées dans les collines, élevant sur le territoire des communes de Modave, Marchin et Bennekom, sur plusieurs points, ces galeries atteignant une profondeur de 150 mètres. Il faut trois hommes pour creuser chaque galerie, deux mineurs et un servent. Leur travail principal consiste à faire sauter les rocs. Dans une des galeries, non loin de l'endroit "Chemin des Gueuses", deux mineurs, Bertrand B. et Ernest L., voulant quitter l'ouvrage, expérimentent une mine qui avait sauté la veille, mais sans faire beaucoup de dégâts. Voulant en savoir la cause, ils pénétrèrent dans la galerie. Quelques temps après, leur servent, en l'absence des deux autres, alla à la recherche et trouva ses compagnons étourdis. B. était mort, L. fut alors rappelé à la vie. L'accident est dû à l'asphyxie.